

Familles Bard, Daniel, Durand et Verpillon - histoire

Jean Bard (Barde ou Jambard), né vers 1681 et fils de Guillaume et Catherine Béchet de Gardegan-et-Tourtirac en Gironde, est mentionné au pays pour la 1^{ère} fois lors de son mariage à Montmagny le 13 octobre 1721 avec **Josephe Talon**, née en 1705 et fille d'Étienne (originaire de Bordeaux) et Jeanne Lavergne, mariés à Rivière-Ouelle en 1698. Jean et Josephe ont au moins 12 enfants dans la région de Montmagny de 1723 à 1748 dont 3 filles et 5 fils qui se marient. Jean est meunier farinier à Cap St-Ignace. Son fils aîné, Jean-Baptiste, décède à 26 ans après avoir eu avec Catherine Gravel une fille qui épouse en 1781 un Huron à Loretteville. Deux autres fils de Jean fondent des familles à Rivière-Ouelle et Montmagny alors que son fils cadet part en France et s'y marie à St-Malo en 1764 puis en 1770.

Louis Bard, né en 1732 et autre fils de Jean, épouse en 1751 **Marie Lamarre**, fille aînée de Pierre et Barbe Fournier, avec qui il a 5 enfants de 1752 à 1760 dans la région de Montmagny. Louis prend dès 1758 une terre de 4 par 40 arpents (lot 9) au nord-est de la rivière dont il obtient le titre de concession en 1764. Peut-être pense-t-il alors obtenir la charge du moulin situé en face de l'autre côté de la rivière. Au recensement de 1762, Louis est à Ste-Marie avec son épouse, un jeune fils et deux filles et, en 1766, il a un banc à l'église. Ses parents le rejoignent après 1766. Jean Bard décède à Ste-Marie le 27 décembre 1769 et son épouse Josephe y décède le 22 avril 1770.

Geneviève Bard, fille cadette de Jean, s'établit aussi en Beauce. Elle épouse en 1770 **Jean-Baptiste Squeret dit Labbé** avec qui elle a 7 enfants à St-Joseph. Elle y décède en 1806 alors que son époux est décédé en 1802. Leur seul fils marié n'a pas de descendance.

Le 26 décembre 1761, Jean Bard, farinier à Ste-Marie, achète pour 70 livres la terre (lot 1) au sud-ouest de la rivière détenue avant cela par Pierre Hevé, Charles Turgeon puis Jean Wult. Jean a plus de 80 ans et c'est Louis qui verse le prix d'achat de la terre le 7 mars 1762. Peut-être Jean l'achète-t-il pour François-Arsène, son fils cadet, qui part avant 1764 pour la France. Louis vend cette terre en février 1763 à Philippe Vallières, sans bâtiments, entre Jean Lefebvre et Joseph Gobeil, pour 150 livres.

Louis obtient une terre de 3 par 40 arpents (lot 6) côté sud-ouest au nord de la terre du moulin, ainsi que la charge du moulin banal en 1761, peut-être en remplacement de Jean-Baptiste Dufond qui l'opère depuis 1753. Pierre Mercier le remplace en octobre 1765 mais il quitte en février 1767 et Louis reprend le moulin qui est remis à neuf en juillet 1770. Après cette date, Louis ne remet plus de compte ni de blé au seigneur ce qui entraîne son congédiement en septembre 1772. Après un essai avec 2 meuniers, dont Jean-Baptiste Durand, c'est Étienne Barbeau qui prend charge du moulin en mars 1773 et le conserve jusqu'en 1790.

Louis vend en octobre 1765 pour 600 livres sa terre (lot 9) avec maison, grange et étable, entre Joseph Daniel et Augustin Landry, à Jean L'Heureux, habitant de Ste-Famille de l'IO qui vient s'y établir en 1766.

En mars 1771, Louis vend à son beau-frère Jean-Baptiste Durand sa terre (lot 6) voisine au nord-ouest de la terre du moulin pour 250 livres et déménage sur la terre de 3 arpents (lot 6) au nord-est de la rivière qu'il a acquise de Joseph-Marie Charland en 1769.

Il obtient en même temps la concession de la terre voisine de 4 par 40 arpents (lots 7 et 8) ce qui porte sa terre à 7 arpents de front entre celles de son autre beau-frère Joseph Daniel au nord-ouest et celle de Jean L'Heureux au sud-est. La rente foncière annuelle est de 14 livres plus 7 chapons (ou 5,25 livres). En 1773 sa terre appartient au notaire Louis Miray, qui l'a peut-être acquise du shérif suite à des difficultés financières de Louis Bard. En 1775, le couple réside à St-Jean-Port-Joli comme leur fils Louis, marié en 1775, et leur fille Anne, qui se marie en 1780 à St-Jean-Port-Joli. Louis et Josephe y décède en 1799 et 1797.

Ursule Bard, sœur de Louis, épouse à Montmagny en 1766 **Jean-Baptiste Durand** et vient vivre à Ste-Marie où ils ont 3 enfants de 1769 à 1773 puis ils sont à Québec jusqu'en 1782 alors qu'ils s'installent à Yamachiche où leurs enfants se marient. L'arrivée de Jean-Baptiste Durand semble dater de 1766 car un banc lui est alors réservée à l'église de Ste-Marie. Il s'établit sur la terre de Louis Bard située au nord-ouest de la terre du moulin qu'opère Louis, probablement avec l'aide de son beau-frère. Il achète cette terre en 1771 et obtient en même temps une lisière de 0,6 arpent de la terre du moulin ce qui porte sa terre à 3,6 arpents de front sur 40 de profondeur. Elle est revendue à Pierre Doucet puis à Étienne Barbeau.

Louis Bard attire aussi à Ste-Marie son beau-frère **Joseph Daniel** qui épouse en 1756 **Louise Lamarre**, la sœur de l'épouse de Louis, qui ont à Cap St-Ignace un fils qui décède peu après, puis 2 enfants à Ste-Marie en 1761 et 1764. Il n'a pas de banc en 1766 à l'église de Ste-Marie mais est-il vraiment parti? Il cultive la terre (lot 5) sur la rive nord-est près de celle de Louis Bard. Sa terre est l'objet d'un rapport d'arpentage en 1768. Il en obtient la concession en 1773 et en fait l'abandon officiel en 1778 quand François Landry prend sa place. Cela semble indiquer qu'il est resté plus longtemps que Louis en Beauce. Louise décède en 1786 à Montmagny et Joseph se remarie en 1787 avec Élisabeth Marois avec qui il a quelques enfants à St-Jean-Port-Joli dont 2 filles et 1 fils qui se marient après le décès de Joseph en 1799. Ses 2 enfants avec Louise décèdent à plus de 70 ans, célibataires et pauvres.

Un autre membre de la famille Daniel arrive à Ste-Marie peu après Joseph. Il s'agit de **Geneviève Daniel**, fille de François et Agathe Therrien et cousine de Joseph ci-dessus, qui épouse en 1763 à St-Charles de Bellechasse **Pierre Verpillon Defond**, originaire de Héricourt en Franche Comté, avec qui elle a un enfant qui décède à St-Charles en 1764. Puis le couple s'installe à Ste-Marie sur la terre de la seigneurie St-Étienne dont Pierre a obtenu le billet de concession en 1761. Ils ont 9 enfants de 1765 à 1780 dont seules 2 filles se marient. Toute la famille décède à Ste-Marie. Pierre Verpillon décède en 1791 et c'est sa veuve qui reçoit finalement le titre de concession de sa terre en 1794. Geneviève décède en 1805 et leur fille Geneviève, qui s'est mariée deux fois, en 1835. Leur fils Jacques décède en 1819 à 46 ans. Il était célibataire et cultivateur à Ste-Marie, sûrement sur la terre de son père.

Jean Savoie, Décembre 2024